Vœux de l'Office national suisse du tourisme à son président Gabriel Despland ancien Conseiller aux états pour son 70e anniversaire le 4 décembre 1971

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **45 (1972)**

Heft 1

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-777213

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Gabriel Despland, président de l'Office national suisse du tourisme, lors de l'inauguration du Swiss Center à New York, en juin 1966

VŒUX DE L'OFFICE NATIONAL SUISSE DU TOURISME À SON PRÉSIDENT GABRIEL DESPLAND ANCIEN CONSEILLER AUX ÉTATS POUR SON 70e ANNIVERSAIRE LE 4 DÉCEMBRE 1971

Aujourd'hui, dans ce pays qui doit le meilleur de lui-même à ceux qui ont su l'aimer le mieux, nous sommes avec vous, cher Gabriel Despland.

Pour vous dire notre respect, notre reconnaissance, nos vœux, nous employons le langage qui est le vôtre, celui que vous avez appris et qui allie la netteté à la tendresse, la malice à la sincérité, la chaleur au sourire.

D'autres évoqueront en ce jour d'anniversaire la carrière de l'homme d'Etat, des Etats, de celui qui refusant tout effet oratoire démagogique sut rester lui-même et chercher à servir au lieu de chercher à plaire.

Certains, et nous en sommes aussi, mettront l'accent sur l'Expo 64, image belle et courageuse alors, vivante encore aujourd'hui d'un pays qui vous doit beaucoup.

Il y a les vrais amis de la nature, les coureurs des bois et des truites, les hommes levés avant l'aube pour suivre le chevreuil ou le sanglier, les dragons du concours hippique peints par Aimé Pache, peintre vaudois, les meuniers dont la farine devient de la poussière d'argent au soleil d'août, les citoyennes de ces provinces à qui vous fîtes confiance avant l'heure, les footballeurs du village dont vous étiez, ceux de la ville que vous dirigiez et beaucoup d'autres, petits, grands, humbles, ou importants, gens des champs, des banlieues... Tous, à haute voix ou en pensée, saluent votre jeunesse de l'an 1971.

Nous, de l'Office national suisse du tourisme, voulons vous garder longtemps en première ligne. On ne fait bien que ce que l'on aime faire. On n'aime bien que ce que nous connaissons bien.

Entre le temps où vous parcouriez le Gros-de-Vaud en quête d'un cheval malade, d'une vache fille-mère et celui où vous êtes devenu l'échevin, le serviteur de notre pays, ici et hors les murs et les frontières, aucun changement. Aucune trahison, le même homme, fidèle, conséquent avec lui-même, jaugeant d'un regard ses interlocuteurs, osant éviter un continent pour faire escale au hameau. Berne, Echallens!

Un jour – vous présidiez le Conseil des Etats – vous et Mme Despland preniez en charge, du côté du Bénélux, deux auto-stoppeurs. Ils avaient à peine 20 ans. Déjà des longs cheveux: un garçon et une fille. Grâce à vous, ils ont découvert notre pays, mangé à la bonne auberge, connu l'amitié qui n'a pas d'âge. Déjà, vous étiez notre président, de la façon la plus anonyme, la plus humaine qui fût.

En ce jour d'anniversaire, nous vous assurons de notre respect filial. Nous avons besoin de votre philosophie qui est à la fois celle du maître et du serviteur.

Ad multos annos! comme disent vos anciens administrés du bord du Talent[1] vaudois.

[1] Le Talent est un affluent de l'Orbe, dans le Gros-de-Vaud.